

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9400686c/f276.item>

Société Industrielle de  
Mulhouse. Histoire  
documentaire de l'industrie  
de Mulhouse et de ses  
environs au XIX<sup>me</sup> siècle

| . Société Industrielle de Mulhouse. Histoire documentaire de l'industrie de Mulhouse et de ses environs au XIXme siècle. 1902.

**1/** Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

**2/** Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

**3/** Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

**4/** Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

**5/** Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

**6/** L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

**7/** Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter [utilisation.commerciale@bnf.fr](mailto:utilisation.commerciale@bnf.fr).

## II. LISTE DES BRASSEURS DE MULHOUSE DE 1750 A NOS JOURS

- 1750 HEINRICH STEFFAN, *der Küfer*, rue des Brasseurs.  
 JACOB STEFFAN.  
 PETER CHRISTEN DER ÄLTERE.  
 PETER CHRISTEN DER JÜNGERE.  
 JACOB FRÖHLICH }  
 JACOB FRAUGER } La consommation de malt de  
 PHILIPPE STIEFEL } ces derniers est insignifiante.
- 1775 FRIEDRICH WITZ } Consommation d'une  
 NICLAUS HEILMANN } certaine importance.  
 JACOB STIEFEL }  
 ELIAS ABT } moyenne.  
 JOH.-MICH. GÖTZ }  
 PETER CHRISTEN } insignifiante.
- 1790 H.-FRIEDRICH WITZ, }  
 faub. de Bâle. } importante.  
 JOHANN STEFFAN }  
 JOHANN STIEFEL } moyenne.  
 JOH.-MICH. GÖTZ }  
 JACOB STIEFEL } médiocre.
- 1797 JOHANN STEFFAN } très importante.  
 VALENTIN FRIESZ }  
 JOH.-MICH. GÖTZ } moyenne.  
 JOH. STIEFEL Wittib } médiocre.
- De 1750 à 1798, on trouve encore les noms de :  
 ALEXANDRE VOGEL (1768—1774).  
 JOH.-GEORG CHRISTEN (1777—1785).  
 JOH. STEINER (1778—1783).  
 GEORGES DOLLFUS-RISLER<sup>1</sup>, à Lutterbach (1798).
- 1806 JEAN-GEORGES CHRISTEN.  
 HENRY BENNER, chapelle Saint-Jean.  
 GEORGES BENNER.  
 J.-J. GÖTZ.  
 JEAN STEFFAN, rue des Brasseurs.  
 JEAN STIEFEL.
- 1815 JEAN STEFFAN, rue des Brasseurs, 74.  
 PHIL. WEBER, rue de la Justice.  
 FRÉDÉRIC WITZ L'AINÉ, faubourg de Bâle.  
 HENRI RISLER, passage du Marché, 271 (place de la Réunion).  
 ANDRÉ GLÜCK, rue du Canal, 23.
- 1833 J.-J. GLÜCK, rue du Canal, 23.  
 M. EDER, au Lützelhof.  
 HENRI RISLER, passage du Marché (place de la Réunion).  
 JEAN KULLMANN, rue des Champs-Elysées (DEGERMANN).  
 STEEGMANN, rue des Brasseurs.  
 FRÉD. STELLWAG, faubourg de Bâle (GRIMM).  
 D. GRUMLER, rue de la Loi.
- 1846 MICHEL LAPP, rue du Viaduc (ci-dev<sup>t</sup> GLÜCK).  
 FRÉD. STELLWAG, faubourg de Bâle.  
 FRÉD. B. ER, chaussée de Dornach.  
 PIERRE DANNER, Porte-Jeune.  
 J.-MICHEL MEYER-LÉDERICH, rue du Bourg.  
 J.-MICHEL SIEGFRIED, Porte-Haute (HEIMBURGER).  
 JACQUES HAAG, rue du Traîneau.  
 VEUVE GRUMLER, rue de la Loi.
- 1854 JACQUES DEGERMANN, rue des Champs-Elysées.  
 VEUVE J. GRIMM, faubourg de Bâle.  
 DANIEL GRUMLER, rue de la Loi.  
 EDOUARD HAAG, rue du Traîneau.  
 PIERRE DANNER, Porte-Jeune.  
 J.-MICHEL MEYER-LÉDERICH, rue du Bourg.  
 ANTOINE MEYER, à la *Couronne*, actuellement *Luchhof*.  
 FRÉDÉRIC B. ER, chaussée de Dornach.  
 FRÉD. KNOLL, rue de Lyon.  
 AUG. KOCH, *Au Bœuf-Rouge*, porte du Miroir.  
 WAGNER FRÈRES (brasserie DUMÉNY).  
 L. SITTLER, rue de la Justice.

<sup>1</sup> Nous devons à l'obligeance de M. Charles Thierry-Mieg la communication d'une lettre de l'an VIII qu'il a trouvée aux Archives nationales à Paris et dans laquelle Georges Dollfus demandait au ministre de l'intérieur, le citoyen Lucien Bonaparte, de lui avancer sur les fonds d'Etat un emprunt hypothécaire sur sa propriété de Lutterbach, « ci-devant séjour de moines », qu'il avait achetée comme bien national. Dollfus allègue que, pour cette raison, il ne trouvait pas de prêteurs dans le pays. Il s'agit de l'ancienne propriété commendataire de l'abbaye de Lucelle, qui s'appelait la *Gross-Kellerei* et qui est devenue depuis le « Pensionnat » de Lutterbach.

On trouve encore les noms de :

CONRAD STEIN (1808-1813).

FRÉDÉRIC GEYELIN, qui achète le *Feuerschützenhaus* et y installe une brasserie (brasserie DANNER) en 1808.

- 1866 DANNER FRÈRES, Porte-Jeune, 5.  
 JACQUES DEGERMANN, rue des Champs-Elysées, 46.  
 J.-B. DUMÉNY, porte de Bâle, 18.  
 CH.-A. GRIMM, faubourg de Bâle, 24.  
 DANIEL GRUMLER, rue de la Loi, 9.  
 ED. HAAG, rue de l'Ours, 13.  
 G. HEIMBURGER, Porte-Haute.  
 J. KLEIN, faubourg de Colmar, 69.  
 M. MEYER-LÉDERICH, chaussée de Dornach, 109.  
 J. MONTAVONT, faubourg de Colmar, 14.  
 CAMILLE OCHS, chaussée de Dornach, 46 (brasserie B.ER).  
 X. RISACHER, porte du Miroir, 13 (*Au Bœuf-Rouge*).  
 J. WALTER, rue de la Sinne, 21.  
 J. WOLFF, rue de Lyon, 5.  
 J. LANDWERLIN, faubourg de Colmar, 51 (plus tard L. MEYER et KUMLI).  
 F. SCHNEBELEN, faubourg de Belfort, 22.  
 L. SITTLER, rue de la

1872 ED. HAAG, très important, faisant uniquement le gros.

J. DEGERMANN, gros et détail.

DANIEL GRUMLER, »

J. WALTER, »

J.-B. DUMÉNY.

JEAN DANNER.

J. MONTAVONT (KAYSER, successeur).

LOUIS MEYER, faubourg de Colmar.

JÉRÔME WALDER, Grand'Rue.

JÉRÉMIE MEYER.

F. SCHNEBELEN.

JEAN SCHLEGEL, à la Mertzau.

J. KLEIN.

WOLFF, chemin de Rixheim.

Ne fabriquant que pour leur débit.

1899 CHARLES DEGERMANN, rue des Champs-Elysées, 46.

VEUVE WILHELM SCHEFFER, chaussée de Dornach, 109.

JOS.-BRUNO SCHNEBELEN, faubourg de Belfort, 22.

MÜLHAUSER BRAUEREI-GESELLSCHAFT (construction en 1899 d'une brasserie au Hasenrain), chaussée de Dornach, 109.

### III. LISTE DES BRASSERIES DES ENVIRONS DE MULHOUSE

#### En 1866

Dornach . . . . .	BACH ACHILLE.	Masevaux . . . . .	J. WISSLER.
» . . . . .	HALM MICHEL.	Ensisheim . . . . .	A. MÜNCK.
Riedisheim . . . . .	ANT. MEYER ci-dev <sup>t</sup> GROSSMANN.	» . . . . .	F.-A. SCHMIDT.
Brunstatt . . . . .	M. RAPP.	Saint-Louis . . . . .	PAUL FREUND.
Lutterbach . . . . .	C. STRUCH & C <sup>ie</sup> .	Altkirch . . . . .	M. RUSCH; X. RUSCH.
Reiningen . . . . .	DIETRICH, à Oelenberg.	Ferrette . . . . .	FR.-JOS. BEHLER.
Schweighausen.	GSTALDER.	Soultz . . . . .	AL. HUG.
Habsheim . . . . .	MISLIN.	» . . . . .	AUG. RISACHER.
Battenheim . . . . .	SEILLER.	Guebwiller . . . . .	J. HOSENLOPP.
Cernay . . . . .	CH. JÉGER plus tard CLAUDIN.	» . . . . .	G. KLEBER.
Uffholtz . . . . .	KALCK.	» . . . . .	X. SEILLER.
Thann . . . . .	FALLER, HEYSCH & HANHART.	» . . . . .	G. THIRIET.
» . . . . .	ED. SCHNEIDER.	Rouffach . . . . .	JOS. MEYER.
Saint-Amarin . . . . .	TH. KUENY.	Lachapelle-sous-	
Ranspach . . . . .	CH. KÖNIG.	Rougemont . . . . .	GRISEZ FRÈRES.

#### En 1898

Lutterbach . . . . .	TH. BOCH & C <sup>ie</sup> .	Rixheim . . . . .	JOS. REITINGER.
Reiningen . . . . .	LE COUVENT D'OELENBERG.	Guebwiller . . . . .	X. SEILLER.
Saint-Louis . . . . .	PAUL FREUND.	Soultz . . . . .	A. RISACHER.

IV. ÉTAT DÉTAILLÉ DES BRASSERIES ACTUELLES A MULHOUSE  
ET DANS LA BANLIEUE

Années de fondation	Années successives	
MULHOUSE		
<b>CHARLES DEGERMANN, rue des Champs-Élysées, 2</b>		
1820		Création de la brasserie par JEAN KULLMANN qui eut pour successeurs EXTZ puis LIAUTET.
	1847	Acquisition par JACQUES DEGERMANN, de BARR.
	1851	Achat de la propriété de <i>Bellevue</i> au Reberg pour y creuser des caves.
	1880	Installation d'une machine à vapeur.
	1885	CHARLES DEGERMANN succède à son père.
	1898	Installation d'une machine frigorifique à <i>Bellevue</i> .
<b>VEUVE WILHELM SCHÆFFER, chaussée de Dornach, 109.</b>		
1861		Création de la brasserie par AUGUSTE HARTMANN.
	1866	Location MICHEL MEYER PÈRE et JÉRÉMIE MEYER FILS. Première cave creusée à Pfastatt.
	1867	Décès de MICHEL MEYER. JÉRÉMIE MEYER prend la suite.
	1872	Sortie de JÉRÉMIE MEYER. De 1872 à 1886, la brasserie est arrêtée et ne fonctionne que comme débit.
	1886	Acquisition de la brasserie par WILHELM SCHÆFFER, établi précédemment comme brasseur au faubourg de Colmar depuis 1880, avec caves à Pfastatt.
	1898	Décès de WILHELM SCHÆFFER. Sa veuve continue.
<b>SCHNÖBELEN, faubourg de Belfort, 22.</b>		
1866		La brasserie a été fondée, en 1866, par FRANÇOIS-JOSEPH SCHNÖBELEN.
	1873	Installation d'une petite malterie.
	1898	Décès de FR.-JOS. SCHNÖBELEN. Son fils JOSEPH-BRUNO SCHNÖBELEN lui succède. N. B. — Cette brasserie ne fait de bière que pour son débit.
<b>MÛLHAUSER BRAUEREI-GESELLSCHAFT, chaussée de Dornach, 74.</b>		
1873		Construction de la brasserie par JÉRÉMIE MEYER, avec caves à Pfastatt.
	1886	Construction d'une cave à fermentation avec glacière superposée, système Schröder.
	1896	Location de la brasserie à AUGUSTE RAPP.
	1897	A. RAPP cède son bail à la MÛLHAUSER BRAUEREI-GESELLSCHAFT, Société à responsabilité limitée, et fait partie de la direction de cette Société.
	1898	Sortie d'A. RAPP. La direction est composée de C.-W. ZÄHLER et ED. BAUM.
	1899	Fusion de la Société avec celle, également à responsabilité limitée des MÛLHAUSER EISWERKE, avec la même direction que ci-dessus. La nouvelle Société s'intitule « Union », Brauerei und Eiswerke. Construction sur les terrains de l'EISWERK, au Hasenrain, d'une usine de brasserie qui a été achevée en 1899.

Années de fondation	Années successives	
<b>BANLIEUE</b>		
<b>PAUL FREUND, à Saint-Louis.</b>		
1816		Fondation de la brasserie par ALEXANDRE FREUND. La construction est faite avec les matériaux provenant du démantèlement de la forteresse de Huningue.
	1830	JOSEPH FREUND succède à son père. En 1848, il exploite en même temps une brasserie à Colmar.
	1861	PAUL FREUND, fils du précédent. Introduction de la fermentation basse. Installation d'un moteur.
	1862	Construction d'une cave glacière et d'une cave de garde à Helsingue.
	1866	Installation d'une machine à vapeur Hermann-Lachapelle.
	1873	Construction d'une grande glacière.
	1883	Acquisition d'une machine à glace système Vaas & Littmann et installation de deux chaudières à bouilleurs de 64 mètres de surface de chauffe.
	1884	Remplacement de la machine à glace Vaas & Littmann par une machine Linde N° III.
	1886	Mort de PAUL FREUND. M <sup>me</sup> Veuve FREUND donne la procuration à son fils aîné PAUL.
	1889	Introduction de la levure pure, toutefois sans propagateur; les cultures provenant du laboratoire sont introduites directement dans les cuves.
	1891	Installation d'une nouvelle machine à vapeur de 32 chevaux.
	1897	Installation d'une deuxième machine frigorifique Linde N° X et d'une nouvelle machine à vapeur Sulzer de 50 chevaux.
	1898	Construction d'une nouvelle cave à bière.
<b>Récompenses aux Expositions :</b>		
	1860	Médaille d'encouragement par le Comice agricole de l'arrondissement de Mulhouse, décernée à JOSEPH FREUND comme premier planteur de houblon.
	1866	Médaille d'argent à l'Exposition internationale de houblons à Dijon.
<b>BRASSERIE DE LUTTERBACH TH. BOCH &amp; C<sup>ie</sup> (voir fig. 207).</b>		
1861		Création de la brasserie par JACQUES HÆFFELY et CAMILLE STRUCH dans l'ancienne propriété d'ANTOINE STRUCH, député du Haut-Rhin sous Louis-Philippe et commissaire du Gouvernement à Colmar, en 1848. La raison sociale est <b>J. Hæffely, Struch &amp; C<sup>ie</sup></b> , avec HENRI HÆFFELY comme commanditaire. Les caves sont minées dans la terre glaise. La cuisson de la bière se fait à la vapeur et sous pression.
	1863	La commandite de HENRI HÆFFELY est rachetée par ALBERT TACHARD, avocat à Mulhouse et candidat à la députation <sup>1</sup> . Procuration donnée à ALEXANDRE ROTH.
	1865	Sortie de JACQUES HÆFFELY, précédant de peu sa mort et constitution de la Société <b>C. Struch &amp; C<sup>ie</sup></b> .
	1866	Liquidation de la Société et adjudication de la brasserie à ALBERT TACHARD.
	1867	Constitution de la Société en commandite <b>Ed. Thausing &amp; C<sup>ie</sup></b> . Construction de caves-glacières avec glace frontale ( <i>Stirn-Eis</i> ). Ces caves s'étant écroulées sont reconstruites l'année suivante.

<sup>1</sup> C'est à la suite d'une divergence d'opinions à propos des élections de 1863, entre Jacques et Henri Hæffely, que ce dernier avait dénoncé sa commandite à son frère.

Années de fondation	Années successives	
	1868	Construction d'un nouveau <i>Sudhaus</i> avec machine à vapeur et transmissions en sous-sol d'après les plans de Neubecker.
	1870	1 <sup>er</sup> janvier. Incendie de la malterie et d'une partie de l'ancienne brasserie, suivi en février de la liquidation de la Société <b>Thausing &amp; C<sup>ie</sup></b> . En mars, A. TACHARD loue son immeuble à THÉODORE BOCH, élève de son père, l'un des fondateurs de la <i>Brasserie de Montrouge</i> à Paris, et de PHILIPPE HART, de la <i>Brasserie de l'Espérance</i> à Strasbourg.
	1871	La reconstruction de la brasserie, interrompue par la guerre, est reprise et achevée en novembre 1871.

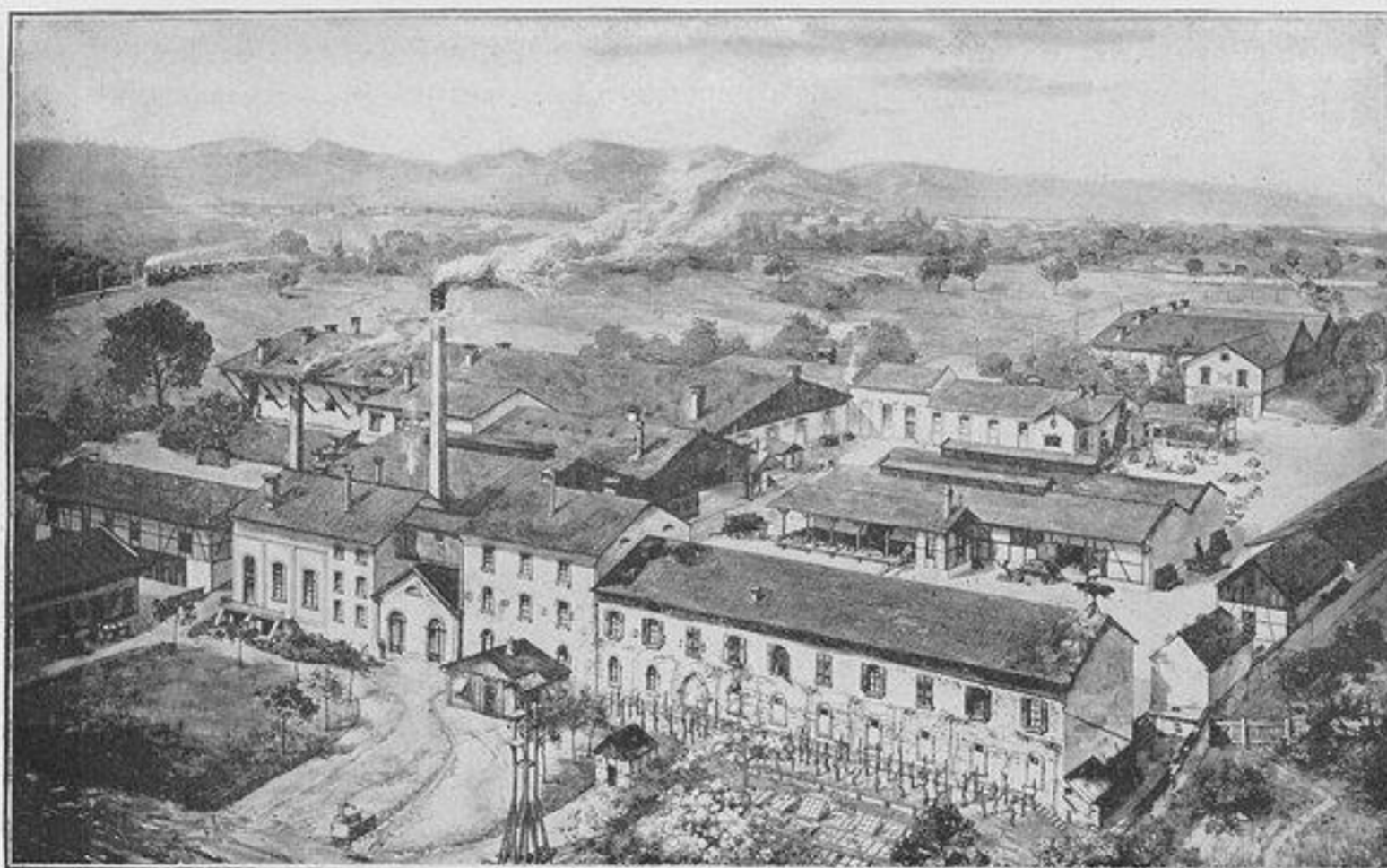


FIG. 207. — Brasserie de Lutterbach en 1895. (Page 796.)

(D'après une aquarelle de A. Koertlgé.)

1875	Construction de deux caves à fermentation avec glacières frontales et circulation d'air froid, système Seyboth.
1880	Suppression des bacs et refroidissement immédiat du moût sur les appareils Baudelot.
1884	Installation d'une première machine frigorifique système Pictet, d'une production de 250 kilos de glace par heure avec moteur de 25 chevaux. Construction des bâtiments du rinçage et de la tonnellerie.
1885	Constitution de la Société en commandite par actions <b>Th. Boch &amp; C<sup>ie</sup></b> , qui devient propriétaire de l'immeuble. Construction de 5000 hectolitres de caves, avec glacières superposées système Schröder.
1889	Location de la malterie PIERRE DANNER à Mulhouse. Installation d'un laboratoire et d'appareils de propagation de levure pure, sous la direction de REICHARD.

Années de fondation	Années successives	
	1889	Etablissement d'une deuxième machine frigorifique système Pictet, d'une production de 750 kilos de glace par heure avec moteur de 45 chevaux, et d'une deuxième chaudière.
	1891	Construction d'une glacière américaine en murs isolés de 1400 mètres cubes.
	1892	Construction du bâtiment de la bouteillerie. Construction d'une salle de fermentation de 3000 hectolitres et transformation des anciennes caves de fermentation et de leurs glacières en caves à bière. La nouvelle salle est alimentée d'air filtré par un ventilateur Roots! Etablissement d'une troisième machine frigorifique à acide carbonique système Riedinger, d'une production de 1000 kilos de glace par heure avec moteur Burghardt Frères de 85 chevaux, et d'une troisième chaudière avec réchauffeurs Schwörer.
	1893	Construction d'un puits à anneaux métalliques de 2 <sup>m</sup> ,70 de diamètre, situé à 300 mètres de la brasserie et actionné par un transport de force électrique.
	1895	Installation de la lumière électrique.
	1896	15 novembre. Incendie du bâtiment des tourailles.
	1897	Reconstruction de ce bâtiment et de l'outillage mécanique de la malterie.
	1898	Construction d'une glacière souterraine de 1300 mètres cubes. Entrée de PHILIPPE JAQUET, ingénieur civil, comme co-gérant. Procuration donnée à LOUIS BRITZEL.
		<b>Récompenses aux Expositions et autres :</b>
	1874	Médaille d'or à l'Exposition internationale de brasserie à Haguenau.
	1893	Médaille d'or avec diplôme d'honneur à l'Exposition internationale de boissons fermentées à Bruxelles.
	1894	Médaille d'or avec diplôme de grand-prix à l'Exposition internationale de produits alimentaires à Anvers.
	1895	Médaille d'honneur de la Société industrielle de Mulhouse.
		<b>JOSEPH REITINGER, à Rixheim.</b>
1880		LOUIS FIMBEL prend à bail un ancien établissement de filature et de tissage à Rixheim et y installe une brasserie.
	1880	Construction d'une cave à bière de 1000 hectolitres.
	1882	Achat de la brasserie.
	1885	Construction d'une glacière de 1000 mètres cubes.
	1896	Construction d'une cave à fermentation de 250 hectolitres.
	1897	Mort de LOUIS FIMBEL. Son gendre JOSEPH REITINGER lui succède.
		<b>COUVENT DES TRAPPISTES D'OLENBERG, à Reiningen.</b>
	1894	Le couvent d'Oelenberg possède de vastes galeries de caves minées dans la colline d'argile sur laquelle il est construit. Les trappistes, qui fabriquaient de la bière exclusivement pour leur usage personnel dans un bâtiment adjoint à leur moulin, ont construit, en 1894, une brasserie neuve dans la cour du couvent et depuis, ils livrent de la bière en petits fûts aux particuliers, principalement à la campagne. Nous ne sommes pas en présence d'une brasserie professionnelle proprement dite, mais du moment où elle a perdu même dans une mesure très restreinte, le caractère d'une brasserie privée, nous avons le droit de la faire figurer dans notre nomenclature.